

# Cartographie mondiale des services de réduction des risques à destination des femmes usagères de drogues.



Avec une approche par le genre on voit que les femmes usagères de drogues sont insuffisamment prises en compte.



Il est essentiel de redoubler d'efforts dans tous les pays pour "voir" et répondre aux besoins des femmes en matière de réduction des risques.

La diffusion mondiale des services de réduction des risques (RdR) marque le pas, dans le prolongement d'une tendance observée pour la première fois en 2012<sup>1</sup>. On estime qu'un tiers des personnes usagères de drogues dans le monde sont des femmes. Pourtant, on constate régulièrement qu'elles ont un accès plus limité aux services de RdR et qu'elles sont plus exposées aux risques d'infection par le VIH et l'hépatite C.

Des outils existent, ils permettent d'accroître la pertinence et la portée des services de RdR à destination des femmes usagères de drogues. Il s'agit notamment de l'utilisation d'une approche par le prisme du genre et de l'intégration de la dimension genre dans la planification et la mise en œuvre de ces services. Les services qui ont mis en place de telles approches sont rares et, lorsqu'ils existent, il est souvent difficile, voire impossible, d'en documenter et d'en promouvoir les résultats. Par conséquent, les données solides sur ce sujet sont peu nombreuses. En outre, les recherches sur la consommation de drogues et les problématiques de santé associées contiennent rarement des données sur les femmes et la RdR.

Dans ce contexte, pour obtenir une plus grande redevabilité de la part des gouvernements qui ont adopté les directives et les résolutions de l'ONU relatives à la mise à disposition de services pour les femmes usagères de drogues, il est important de documenter et de promouvoir ces services lorsqu'ils existent. En répertoriant les services de RdR efficaces destinés aux femmes, les modèles peuvent être ainsi intégrés, reproduits, financés et développés.

C'est dans cette optique que le Women and Harm Reduction International Network (Réseau international Femmes et réduction des risques - WHRIN) a mené des enquêtes et des recherches documentaires pour cartographier les services de RdR spécialement conçus pour les femmes dans le monde. Ce rapport fournit une synthèse des résultats régionaux ainsi que les tendances mondiales communes. Il comprend également une liste évolutive des services par région, comprenant une brève description et des liens pour plus de détails, le cas échéant.

WHRIN invite les lecteurs et lectrices à compléter cette liste - lorsque les services existants ne sont pas répertoriés et/ou les informations à leurs propos sont incomplètes ou incorrectes.

## Méthode

Les points focaux régionaux ont aidé WHRIN à établir des listes des personnes ressources, dont des femmes usagères de drogues, ayant une solide connaissance des services de RdR disponibles dans leur pays. De courts questionnaires ont été élaborés par région et traduits en arabe, français, russe, espagnol et ukrainien. Chaque traduction a utilisé les mêmes questions pour identifier les principaux obstacles à l'accès aux services et pour décrire et « cartographier » les services de RdR destinés aux femmes.

## Limites

Bien que des données précieuses soient ressorties de l'enquête menée par WHRIN en 2020, il est également apparu que de nombreux-ses sondé-es n'étaient pas certain-es quant à la définition des « services de réduction des risques » (certain-es sondé-es ont indiqué, par exemple, des centres de réadaptation réservés aux femmes) et des « services conçus pour les femmes » (où de nombreux-ses sondé-es ont énuméré des services de RdR réguliers, supposant que si certaines femmes fréquentaient le service, celui-ci était donc « conçu » pour les femmes). Pour remédier à ces lacunes, une enquête de suivi d'actualisation et de validation a été menée en 2021, une fois encore avec le soutien des points focaux régionaux et des traductions si besoin. Cette enquête s'est concentrée particulièrement sur les définitions de la conception des services, en précisant que les services de RdR conçus pour les femmes sont ceux qui peuvent démontrer qu'ils tiennent compte des besoins spécifiques des femmes usagères de drogues et tentent d'y

1 HRI. Global State of Harm Reduction: 2019 updates, <https://www.hri.global/global-state-of-harm-reduction-2019> (en anglais)

répondre. Les services réguliers tels que les programmes d'échange d'aiguilles et de seringues (PES) n'ont donc pas été inclus, à moins qu'il n'y ait un service associé spécifique à l'amélioration de l'accès des femmes (par exemple, des espaces ou des horaires de service réservés aux femmes, une participation significative des femmes usagères de drogues à la distribution de services, des services pour les personnes non binaires, des services pour les femmes travailleuses du sexe, des services de lutte contre les violences liées au genre (VLG) et des services de santé sexuelle et reproductive (SSR)). La définition de la RdR utilisée dans ce travail de cartographie s'aligne sur le cadre de *Harm Reduction International*.

WHRIN reconnaît les limites de l'approche consistant à s'appuyer principalement sur la participation de ses membres et d'autres contacts recommandés. Dans certains cas, il n'a pas été possible d'identifier un-e participant-e d'un pays ou d'un État ; ou il n'y avait pas un nombre suffisant de participant-es pour chaque État/pays. Les enquêtes étaient courtes, simples, parfois indisponibles dans certaines langues et il se peut que la précision requise n'ait pas été atteinte dans tous les cas. Pour ces raisons, ce travail de cartographie ne peut être qualifié d'exhaustif, mais il permet d'initier un recensement et la promotion des services destinés aux femmes usagères de drogues dans le monde.

***Si vous souhaitez ajouter un service mis en place dans votre pays à ce travail de cartographie évolutif, veuillez contacter [ruth@whrin.site](mailto:ruth@whrin.site)***

***De même, si vous voyez un programme qui n'est plus en activité, dont la description est inexacte ou si vous disposez de liens plus descriptifs, veuillez nous contacter.***

### **Asie**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Bhoutan, Japon, Inde, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines et Vietnam.

Seuls l'Inde, le Myanmar et le Népal ont fait état de services spécifiques de RdR conçus pour les femmes usagères de drogues. Il ne s'agissait pas de programmes d'envergure nationale. Ce constat est alarmant car on estime que la moitié de la population mondiale des femmes usagères de drogues vit en Asie.

Dans certains pays, comme les Philippines, l'intensification de la "guerre à la drogue" continue de faire courir des risques considérables aux usagers-ères de drogues, alors que les services de RdR sont totalement absents.

Cette intensification s'est traduite par une augmentation spectaculaire de l'incarcération des femmes usagères de drogues dans les prisons et les centres de « traitement de la dépendance aux drogues » (en particulier en Indonésie, en Thaïlande, aux Philippines et au Vietnam), où le « traitement » n'est pas réglementé, n'a pas de base scientifique, n'est pas consensuel et est souvent associé à des violations des droits humains.

Le manque d'accès à des services efficaces de SSR et de RdR pour les femmes usagères de drogues en milieu fermé dans toute la région est une préoccupation croissante. La réaction de la justice pénale face aux femmes usagères de drogues intensifie les stéréotypes de ces dernières en tant que "mauvaises femmes", contribuant ainsi à la stigmatisation et à la discrimination des femmes usagères de drogues à la fois par les réseaux sociaux et les institutions publiques.

Ces problèmes se traduisent par l'absence de services juridiques et sociaux pour les femmes victimes de VLG, la violation de la vie privée et de la confidentialité par le personnel des établissements de santé et la normalisation de la violence et de l'abus de pouvoir par les officiers de justice pénale dans leurs interactions avec les femmes usagères de drogues.

## **Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOAN)**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Afghanistan, Algérie, Bahreïn, Iran, Jordanie, Liban, Palestine/Jérusalem-Est, Maroc, Syrie, Tunisie et Yémen.

Il est urgent d'introduire et d'étendre les services de RdR conçus pour les femmes dans toute la région. Au cours de l'année 2020, l'organisation de santé Bridge Hope à Kaboul, en Afghanistan, fournissait des services de PES et de soins des plaies aux femmes usagères de drogues, mais suite au changement de gouvernement en septembre 2021, on ignore si cela reste accessible.

L'impact du conservatisme communautaire et d'autres facteurs socioculturels, notamment le conservatisme religieux et rural, a été cité par plusieurs participant·es à l'enquête comme contribuant à l'absence de services de SSR et de RdR dans la région. De surcroît, lorsqu'ils étaient disponibles, ces services avaient tendance à donner la priorité aux traitements de l'usage de drogues basé sur l'abstinence plutôt qu'à la mise à dispositions de services de RdR destinés aux femmes usagères de drogues.

L'Iran est une exception notable. En 2021, vingt « centres de traitement de l'usage de drogues » ont fourni une série de services de RdR et de services auxiliaires, y compris un hébergement, à plus de 6 000 femmes usagères de drogues iraniennes dans le cadre de programmes réservés aux femmes. En plus des services communautaires, l'Iran propose une thérapie par agonistes opioïdes (TAO) dans les prisons pour femmes, parallèlement aux activités culturelles et professionnelles proposées aux détenues.

## **North America**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Canada et États-Unis

En Amérique du Nord, les effets de la prohibition sont vécus de manière différente selon les États et les provinces, et selon les divisions ethniques et économiques. Par exemple, dans les zones rurales et dans les réserves, les services destinés aux femmes usagères de drogues sont pratiquement inexistantes. Compte tenu du manque de services de RdR financés de manière adéquate, les services offerts par et pour les femmes usagères de drogues sont rares dans les deux pays.

Les participant·es à l'enquête ont systématiquement identifié le manque de services de garde d'enfants et la crainte de l'appréhension et de la stigmatisation des enfants, le manque général de services spécifiques aux femmes et le financement inadéquat de ces services comme des carences majeures dans les deux pays. Aux États-Unis, il existe une corrélation directe, au niveau des États, entre les lois punitives sur la « maltraitance fœtale », alimentées par la prohibition, et le manque de services de RdR pour les femmes.

Les participant·es ont également indiqué que les services de RdR devaient être plus ouverts aux femmes transgenres, aux femmes souffrant de problèmes de santé mentale, aux femmes sans abri, aux femmes travailleuses du sexe et aux femmes victimes de VLG. Une tendance positive a été constatée au Canada avec l'émergence de services de RdR conçus et dirigés par des femmes qui défendent les besoins des femmes usagères de drogues et y répondent efficacement (bien qu'à une échelle limitée). Les résultats soulignent la nécessité pour les décideurs de s'attaquer de front à la discrimination et à la stigmatisation, et de dépénaliser la consommation de drogues dans les deux pays. Il est également urgent de fournir des services de RdR spécifiques aux femmes, dirigés par des paires, afin de créer un espace sûr et sans jugement pour les femmes usagères de drogues, y compris celles qui ont des enfants.

## **Océanie**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Australie et Nouvelle-Zélande

Les participant·es australien·nes ont identifié un écart d'accès aux services de RdR entre régions rurales et reculées, et les zones urbaines. Un manque d'interventions pour les personnes consommant des



stimulants a également été signalé. L'investissement dans les services de RdR spécifiques au genre à destination des femmes usagères de drogues est insuffisant. Le manque de sensibilisation des services de santé et d'aide sociale sur les approches de réduction des risques, en particulier dans le domaine de la protection de l'enfance, a renforcé la crainte des femmes usagères de drogues ayant des enfants de les perdre en raison de la stigmatisation et des mesures punitives imposées par l'État. Les programmes/ services « néonataux et parentaux » sont généralement des services gérés par l'État qui ne sont pas inspirés par une philosophie de RdR en soi ou qui, souvent, n'expriment pas ces principes dans leur mise en œuvre. Les femmes usagères des drogues se heurtent à des obstacles dans l'accès aux services de lutte contre les VLG, y compris en matière d'hébergements d'urgence. Les personnes interrogées ont également identifié le besoin de services qui soutiennent les femmes usagères de drogues plus âgées, qui peuvent souffrir d'autres problèmes liés à l'âge. Le manque de disponibilité des TAO et des PES pour les femmes en prison ont été signalés en Nouvelle-Zélande et en Australie.

### **Amérique Latine**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Brésil, Colombie, Costa Rica, Salvador, Guatemala, Mexique, Nicaragua et Pérou.

Les services de RdR conçus spécifiquement pour les femmes usagères de drogues n'ont été recensés qu'au Brésil et au Mexique. Le centre communautaire de Mexico dispose d'un site d'injection sûr spécialement conçu pour les femmes usagères de drogues. La criminalisation des drogues, associée à une pauvreté généralisée, a augmenté l'incarcération des femmes purgeant des peines de prison liées aux drogues dans toute la région.

Aucune personne interrogée n'a identifié de services de RdR en prison pour les femmes usagères de drogues, allant de pair avec le manque de services communautaire de RdR dans la région. Les participant-e-s ont indiqué que les « traitements » de l'usage de drogues disponibles étaient principalement des centres privés reposant sur l'abstinence et fondés sur des principes religieux, où les violations des droits humains, y compris la privation de liberté, sont courantes. En plus des impacts en termes d'inégalité de genre de la « guerre contre les drogues », la combinaison de la domination de la culture « machiste » et des normes religieuses a fait des questions d'inégalité de genre une non-priorité pour les dirigeants politiques. L'insuffisance des ressources et de la mise en œuvre de services de SSR et VLG, ainsi qu'une grave pénurie de services de RdR pour les femmes ont également été signalées.

### **Europe de l'Est et Asie centrale (EEAC)**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Biélorusse, Croatie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Monténégro, Slovénie, Russie et l'Ukraine.

Les personnes interrogées ont déclaré que les femmes usagères de drogues ne disposaient pas du choix d'accéder aux services lorsqu'ils existent, qu'il y avait un manque de services d'accès aux traitements, y compris TAO, un manque de logement, de service garde d'enfants, de services sociaux et d'aide psychologique, le tout dans un contexte de réponses punitives et discriminatoires des femmes usagères de drogues. L'ambiguïté du statut juridique de la RdR a été soulignée comme critique en Russie. En Biélorussie, les organisations publiques sont persécutées par le gouvernement et les militants quittent le pays en raison de la criminalisation. Les programmes de RdR sont menacés de fermeture. Parmi les autres problèmes identifiés dans la région figurent les restrictions en termes d'emploi, la privation des droits parentaux et la discrimination de la part des médecins, de la police et des voisins à l'égard des femmes usagères de drogues. Parmi les trop rares initiatives positives pour elles, le projet Women Initiating New Goals of Safety (WINGS) - une intervention courte et un outil thérapeutique conçu pour identifier les

différents types de violences sexistes envers les femmes et améliorer leur sécurité - était utilisé en Géorgie, au Kirghizstan, au Kazakhstan et en Ukraine.

### **Afrique (Est, Ouest et Sud)**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Burundi, Cameroun, Kenya, Madagascar, Maurice, Mozambique, Nigeria, Sénégal, Seychelles, Afrique du Sud et Zanzibar.

Dans toute la région, les femmes usagères de drogues sont stéréotypées comme des « femmes immorales » et font l'objet de marginalisation sociale et de discrimination généralisées. Les résultats de la cartographie suggèrent que les femmes d'Afrique de l'Est, de l'Ouest et d'Afrique australe ont un accès limité ou inexistant à une gamme complète de services de RdR pour elles. La criminalisation de la consommation de drogues, le manque de services de RdR et la violence liée au genre ont été identifiés comme les principaux obstacles à l'accès. La domination des services existants par les clients masculins, la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des femmes usagères de drogues limitent également l'accès des femmes. Les autres lacunes en matière de services concernent les services de garde d'enfants (y compris pour les femmes sous « traitement de l'usage de drogues »), le logement et les refuges d'urgence. Peu de services répondent aux besoins spécifiques des femmes usagères de drogues. Il semble que l'un des facteurs clés du manque d'accès à la RdR et aux autres services nécessaires soit la stigmatisation et la discrimination généralisées à leur encontre.

### **Europe occidentale**

Des réponses nous sont parvenues des pays suivants : Angleterre, Allemagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Suède.

Globalement, les politiques populistes punitives à l'égard des femmes usagères de drogues dans la région est responsable du manque global de services de RdR fondés sur le genre qui soient adéquats et appropriés.

Un manque d'activisme « pur et dur » a été constaté en Suède. En Grèce, l'absence de services destinés aux femmes migrantes réduit leur accès aux services de RdR et de SSR. En Espagne, le manque d'abris pour les femmes, la violence institutionnelle et le chauvinisme masculin, combinés à l'absence d'une approche intersectionnelle dans les programmes de RdR, contribuent à l'absence de services efficaces de RdR pour les femmes usagères de drogues.

## **La situation mondiale des services de réduction des risques destinés aux femmes**

La plupart des personnes interrogées au niveau national ont indiqué qu'il n'existait pas de services de RdR pour les femmes usagères de drogues. Cela était particulièrement évident dans les résultats des enquêtes menées en Afrique, en Amérique latine, dans les pays d'Europe de l'Est, en Asie et au Moyen-Orient. Il existe une disparité claire et inacceptable dans la mise à disposition des services de RdR pour les femmes entre le Nord et le Sud de la planète. Cependant, même au Nord, aucun pays ne propose ces services à grande échelle.

Au niveau global, les principaux obstacles à l'accès des femmes aux services sont la criminalisation de la consommation de drogues et l'inégalité de genre. La corrélation entre gouvernements conservateurs, inégalité de genre et soutien populiste aux politiques punitives en matière de drogues est manifeste avec l'absence de services de RdR conçu pour les femmes. Les inégalités politiques, sociales et économiques

dont sont victimes les femmes sont plus marquées encore pour les femmes usagères de drogues, une réalité dont les réponses à l'enquête se font clairement l'écho. Les femmes usagères de drogues sont persécutées, jugées plus sévèrement que les hommes usagers de drogues et, par conséquent, punies plus sévèrement. Parmi les exemples de punitions fondées sur le genre, citons l'exclusion des femmes enceintes de l'accès aux services de RdR et l'augmentation globale des taux d'incarcération des femmes purgeant des peines liées à la consommation de drogues.

Le manque de services de RdR conçus et mis en œuvre par des femmes ayant une expérience de consommation de drogues, est renforcé par la domination des programmes de RdR par les clients masculins. Le nombre limité d'heures et d'espaces « spécifiques aux femmes » pour accueillir les femmes usagères de drogues et leurs enfants, si tant est qu'ils soient disponibles, a été constaté. Un manque de personnel féminin a également été signalé.

Les femmes usagères de drogues, qu'elles soient transgenres, jeunes ou âgées, enceintes, victimes de VLG, sans abri et qui sont travailleuses du sexe, doivent être intégrés aux services existants, coordonnés par des paires qui font preuve d'empathie et ne portent pas de jugement. En outre, les participant-es de toutes les régions ont demandé l'intégration des services pour répondre plus largement aux problèmes intersectionnels qui ont un impact sur les femmes usagères de drogues.

Le besoin urgent de services efficaces de RdR dans les milieux fermés, tels que les prisons pour femmes et les centres de traitement obligatoire de l'usage de drogues, reflète des impacts genrés de la criminalisation de l'usage de drogues. Les sondé-es de toutes les régions ont demandé des services complets de SSR pour faire face à des taux élevés d'infections transmissibles sexuellement et par le sang parmi les femmes incarcérées pour infraction à la législation sur les drogues, ainsi que l'accès aux TOA, aux PES, aux traitements du VIH et de la tuberculose dans les prisons pour femmes.

Un manque de volonté politique de la part des dirigeants pour répondre à ces enjeux était flagrant. Les gouvernements et les décideurs politiques doivent être tenus pour responsables et prendre des mesures fermes pour résoudre les problèmes mis en évidence par cette cartographie. Un engagement de haut niveau, combiné à une coordination avec la société civile locale, est nécessaire pour défendre la santé et les droits humains des femmes usagères de drogues.

*WHRIN s'engage à défendre la santé et les autres droits des femmes usagères de drogues. WHRIN encourage ses membres à partager des informations sur les services de RdR qui répondent aux besoins des femmes (veuillez contacter [ruth@whrin.site](mailto:ruth@whrin.site)). Vos contributions sont précieuses pour optimiser la pertinence de cette cartographie en tant qu'outil de plaidoyer.*

## Annex 1. Asia

### India

- National AIDS Control Organization, NE States (Meghalaya, Mizoram, Nagaland, Manipur): has 7 'targeted interventions' with OAT and NSP for women who use drugs.
- Demonstration sites, Punjab. A demonstration site for women who use drugs funded under the Harm Reduction Advocacy in Asia grant (Global Fund). The project provides the WHO recommended comprehensive packages of HR services specific to women who use drugs. Another program is in Punjab supported by HIV Alliance. [https://www.researchgate.net/publication/349767610\\_One\\_Stop\\_Integrated\\_Model\\_for\\_Women\\_Who\\_Use\\_Drugs\\_in\\_Punjab\\_An\\_Implementation\\_Document](https://www.researchgate.net/publication/349767610_One_Stop_Integrated_Model_for_Women_Who_Use_Drugs_in_Punjab_An_Implementation_Document) [https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2020/march/20200302\\_Kapurthala](https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2020/march/20200302_Kapurthala)

### Myanmar

- Best Shelter, Lashio and Panwah/Phimaw (Kachin State). Focused on harm reduction and health promotion, Best Shelter are implementing a project that aims to build a peer support system for women who use drugs, by engaging and training women for outreach and peer education. Peer supports refer women who use drugs to quality drug dependency and STI treatment services. The project sites are Lashio and Panwah/Phimaw (Kachin). <https://ahrnmyanmar.org/what-we-do/drop-in-centre-female/>
- AHRN. Lashio, Waimaw, Bamaw, Tarmakhan Kachin, Shan. Women specific harm reduction services include integrated SRH services including family planning, pre/post-natal care referral for women who require special medical treatment to hospital for child delivery or miscarriages. The centre also offers psychosocial counselling to promote open discussions between partners about safer sex and drug injection. Where possible women peer-driven outreach and social network screening have been established. WUD corners are set up in AHRN DICs's project sites. Due to funding constraints, there are no permanent women-specific corners nor separate women only DIC. AHRN provide services to Women's health (WUDs, Partners) in other AHF funded 9 project sites in Kachin, Shan, Sagaing with specific women STI days, clinic days etc. <https://www.tni.org/en/article/women-and-drugs-in-myanmar-beyond-harm-reduction>
- Metta Development Foundation in Kachin State provides women focused services such as recruiting women outreach workers to locate and engage with women clients, allocating women friendly spaces at their DIC so that clients can seek advice for their health needs and services including SRH. The Metta centre, also provides women-focused health education sessions. However, these services have been curtailed since 2020 due to the COVID-19 pandemic. <https://mohinga.info/en/profiles/activity/41000-6695/>
- MdM Kachin State, is facilitating women specific HR services through a Womens Advisory Group. The group regularly engages with WUD in efforts to overcome barriers in accessing health care services and for sharing harm reduction knowledge, the group also manages NSP and distributes sanitary items. In addition, following consultation with WUD, MdM clinics in Kachin State run women friendly services on selected days. Specific medical services are available for women drug users (such as contraception); with women-friendly IEC materials (Sexual and Reproductive Health, Gender-based Violence, etc.) There is also a women only DIC in Moegaung Township, Kachin State. <https://www.cpintl.org/field-notes--updates/balanceforbetter-reaching-female-drug-users-in-kachin-state-myanmar>

### Nepal

- RN Women 6 DICs 8 districts, with NSP, run by women including some peers, testing, referral, space



for women with children, commodities include distribution of sanitary pads. [https://www.instagram.com/rn\\_women/?hl=en](https://www.instagram.com/rn_women/?hl=en)

- Dristi – 1 DIC in 2 districts for WUD – counselling – with linkages to SRH and GBV services (legal support, reporting), women only (with NSP). In process of contract bridging with country level PR. <http://dristinepal.com/index.html>

## Annex 2. Middle East North Africa

### Iran

The following five centers are all women only. All five reported that their services are designed for women by adjusting their services hours and employing only women staff. All are run by NGOs under the guidance of the Government of Iran.

- The Valiasr center located in Shiraz provides a DIC and shelter for WUD. Valiasr provides HIV prevention education, NSP, a halfway house, peer outreach, OAT, HIV testing and treatment (HTC) and ART.
- The Tavalod Dobare center located in Tehran provides shelter for WUD.
- The Noore Sepide Hedayat centre located in Tehran provides a range of services for WUD including -OAT, NSP, HIV prevention and education, a referral system, shelter and peer outreach. The centers shelter provide accommodation for women to stay at night on adjusted hours (from 6 PM until 9 AM and the women must be active drug users ). en.nooresepid.com.
- The Navide Hamraze Iranian is a drop-in center located in Tehran. The service provides HIV prevention and education resources, a referral system, OAT, NSP, peer outreach services, HTC and ART.
- The Mikhak Centre located in Tehran provides HIV prevention and education resources, a referral system, OAT, NSP, peer outreach services, HTC and ART.
- Khaneh Khorshid is a harm reduction and social support center for women with an outreach group, services for homeless, referral services, offering: safe box, HIV prevention education, dental services, occupation training, social supports such as renting a house and clothing.

## Annex 3. North America

### Canada

- St John's Status of Women Council, St. John's, NL: Operates a supportive housing program assisting women who want additional support to maintain housing and utilise a harm reduction approach. The Women's Centre offers a drop-in, outreach, free clothing DV support, rape crisis, counselling, medical services <https://sjwomenscentre.ca/programs/st-johns-womens-centre/> The Safe Harbour Outreach Project (SHOP) is designed to meet the needs of single women and non-binary people over the age of 30, without dependents in their care, providing free harm reduction and health services to sex workers <https://sjwomenscentre.ca/programs/shop> <https://sjwomenscentre.ca/programs/marguerites-place.SHOP>,
- Elixir, Sherbrooke, QC: offers harm reduction support for women 16+, including a service for sexual violence, drug use and nightlife. <https://elixir.qc.ca/sois-pro/>
- IRIS services develop community action against HIV/AIDS and other sexually transmitted and blood-borne services for LGBTQ and WUD [irisestrie.org](http://irisestrie.org) | [info@irisestrie.org](mailto:info@irisestrie.org)
- Stella: Support and advocacy for sex workers, incorporating harm reduction in its range of services <https://chezstella.org/en/home/>
- COUNTERfit, Toronto, ON: (South Riverdale Community Health Centre): offers weekly drop-in breakfast with support groups including for mothers who have lost children to child welfare authorities, pre-employment and one-on-one support for WUD staffed by WUD. <https://www.srchc.ca/programs/harm-reduction/counterfit-womens-harm-reduction-program/>
- Sistering, Toronto, ON: offers 24/7 drop-in for homeless women, including meals, showers, harm reduction, housing support, counselling and onsite access to primary healthcare with family physicians, psychiatrist and nurse, pets welcome <https://sistering.org/harm-reduction/>
- Maggié's, Toronto, ON: By and for sex workers, it offers education, advocacy, legal support, harm reduction services and support to live and work with safety and dignity - [https://www.maggiesto.org/?fbclid=IwAR3f\\_4Z8LoGccqE4Wj5kVHhQ9jkVJEC\\_3fD22xazecGMMABIrGuJbmGQo344](https://www.maggiesto.org/?fbclid=IwAR3f_4Z8LoGccqE4Wj5kVHhQ9jkVJEC_3fD22xazecGMMABIrGuJbmGQo344)
- KAPOW (Knowledge and Power of Women); Toronto, ON: (located in Parkdale Community Health Centre): offers a weekly drop-in support and education program with some staff with lived experience. <https://pqwchc.org/programs-services/harm-reduction/kapow-knowledge-and-power-of-women/>
- Adelaide Resource Centre for Women/Fred Victor Women's 24-hour drop-in, Toronto, ON: operates 24 hours/7 days a week to provide women and gender non-conforming folks with access to basic necessities, programming, full-service harm reduction site, and supplies, support and referrals. <https://www.fredvictor.org/what-we-do/health-services/drop-ins-community-programs/>
- Fred Victor Women's 24-hour drop-in Safe Space: Harm reduction-based support for sex workers, offering harm reduction and first aid supplies, HIV and STI/STD educational resources and testing days, cosmetics, clothing, hygiene products, food, coffee, tea, peer support and information about current services and resources.
- My Sisters Space, London ON. Drop-in support centre for women 16 years and older. Services include information and referral, meals, shower and laundry services, counselling, computer and phone access, day beds, harm reduction, NSP, case management, Indigenous women's program, and a nurse practitioner-led clinic. <https://www.safespace.london.ca/>
- Manito Ikwe Kagiikwe/Mothering Project, and Sage House at Mount Carmel Clinic, Winnipeg, MB: offers one-on-one, groups, health care and Indigenous cultural/spiritual support for pregnant WUD, and comprehensive drop-in services and harm reduction services for women-identifying persons <https://www.mountcarmel.ca/events/category/sage-house/list/>

- Our Place Safe Space, Winnipeg, MB: offers Friday drop-in with harm reduction resources for sex workers of all genders, but largely accessed by women. <https://www.spenceneighbourhood.org/opss>
- West Central Women's Resource Centre Drop In, Winnipeg, WB: offers harm reduction supplies, meals, hygiene supplies, info/workshops, referrals and includes childcare. <https://wcwrc.ca/dropin/>
- North End Women's Centre, Winnipeg, MB: offers drop-in, centre, showers, hygiene supplies, harm reduction services and follow up housing, health, counselling and family services. <https://newcentre.org/>
- The Healthy, Empowered and Resilient (H.E.R.) Pregnancy Project, Edmonton, AB: Involves 4 outreach workers, 1 social worker and 2 registered nurses to enhance services for pregnant women who are not accessing prenatal care or receiving less than adequate prenatal care. Harm reduction focus with access to clean inhalation as well as injection and safer snorting resources. A safe place for women to get connected to safe consumption sites, or if they would like connections to some form of safe supply or Methadone/ suboxone. Non-judgmental care of women who use drugs. <http://www.streetworks.ca/pro/aswcomponents.html>
- SisterSpace, Vancouver, BC: offers harm reduction services for women who inject drugs, including a casual, staff and peer-supported injection room, health education, access to treatment and health care services, housing support, legal advocacy and other related services on site - <https://atira.bc.ca/what-we-do/program/sisterspace/>
- SisterSquare, an outdoor tent option site where women can get help testing their drugs for fentanyl, and have a warm, dry space to use without feeling the need to rush in order to avoid harassment or violence. <https://theyee.ca/News/2020/05/26/SisterSquare-DTES-Popup-Refuge/>
- Sheway, Vancouver, BC: offers health and social services for women who use drugs to support positive pregnancy and early parenting experiences, community integrated/wraparound services, including advocacy, health, housing, legal support and music therapy. [http://www.vch.ca/Locations-Services/result?res\\_id=900](http://www.vch.ca/Locations-Services/result?res_id=900)
- Her Way Home, Vancouver, BC: offers pregnancy and parenting supports for WUD including health care, counselling, infant and child services nutrition, information and outreach supports. <https://www.islandhealth.ca/learn-about-health/pregnancy-birth-babies/herway-home>

## USA

- Honouring Individual Power and Strength, Washington, DC: drop-in and outreach services for sex workers and people who use drugs, including groups, housing, mental health and treatment support. <https://www.hips.org2>.
- The Minnesota Transgender Health Coalition works to improve health care access and quality for trans and gender non-conforming people. The Coalition offers hormone injection support to trans folks and NSP, HIV/HCV testing, case managers for housing, health insurance and employment support for people who use drugs. <https://www.mntransgenderhealth.org/>
- Harm Reduction Sisters, Duluth, MN: offers feminist-based harm reduction services including NSP, resource linkage and advocacy, confidential mobile services, HIV testing and navigation, naloxone, and overdose education <https://harmreductionsisters.org/>
- River Valley Organizing / UnHarming Ohio: Women and Sex Workers who use Drugs Union Chapters. East Liverpool and Portsmouth Ohio. These chapters are specifically for women who use drugs and women sex workers who use drugs with dedicated drop-in times. RVO has a DIC and provides essential supplies for WUD including syringes, Fentanyl test strips. <https://www.rivervalleyorganizing.org>
- The People's Harm Reduction Alliance: Providing DIC, NSP (fixed, mobile and mail), low threshold OAT, HCV education testing, treatment support, sex worker outreach, full spectrum doula's, repro-

ductive health specific services for sex workers and full spectrum services for pregnant WUD. [www.phra.org](http://www.phra.org).

- Wilmington, NC Syringe Exchange Program: Provides NSP, OD supplies, free clothes, food and toiletries, with Friday as women only day. <https://psmag.com/social-justice/meet-the-women-fighting-for-gender-equality-in-drug-treatment>.
- New England Users Union: Offers a women's only day, services for women who engage in survival sex and a weekly women's/non-binary harm reduction discussion meeting. <https://www.facebook.com/NewEnglandUsersUnion/>
- Washington Heights Corner Project Harm Reduction and SSP Program: New York, provides 'Ladies' Night' and harm reduction weekly session hosted by the Mission Neighbourhood Health Center. <https://www.guidestar.org/profile/20-8672015#summary>
- Goodworks: North Alabama. Harm reduction services and community resource hub with outreach projects for anyone in need regardless of substance use, homelessness, income, race, gender identity, or sexual orientation. Focusing on LGBTQIA services and women specific resources through support, housing resources and harm reduction approaches. <https://www.facebook.com/goodworkshuntsville>
- Sparc: Baltimore, offers a range of onsite clinical HIV/STI testing and counselling, PrEP, reproductive health, drug treatment, behavioural/mental health and structural/legal aid, housing referrals and other services to women (including all who identify as women). Also provides a safe place for women to relax, access health, legal and support services, space to share experiences with other women and engage in community development and empowerment activities. [www.sparcbaltimore.com](http://www.sparcbaltimore.com)
- Whose Corner is it Anyway: A Western MA mutual aid, harm reduction, political education and organizing group led by stimulant and opioid using low-income, survival, or street-based sex workers. All members are current or former low-income sex workers who either use/have used stimulants and/or opioids, are/have been homeless, or work/ have worked outside. Services include low threshold employment, mutual aid to members, volunteer outreach, supplies and safe work resources and support/peer groups. Bi-lingual, trauma informed counselling through story-telling <https://www.gofundme.com/f/whose-corner-is-it-anyway/>
- North Carolina Survivors Union: Offers women focused resources such as a "Narcofeminism Storyshare" program offering women safe space to share experiences, get resources and support, NSP, reproductive justice work, advocacy for women who use drugs. <https://ncurbansurvivorunion.org>
- People's Harm Reduction Alliance (PHRA), Seattle. Provide doula support for pregnant WUD in the Seattle/Puget Sound area, offering pregnancy tests, hygiene products, and reproductive health resources. <http://phra.org/welcome#phra>
- Sonoran Prevention Works: Harm reduction outreach workers provide support to women who are pregnant, parenting, with baby showers for women who use illicit drugs. Women counsellors available. <https://spwaz.org/>
- MATSA - Medication Assisted Treatment Support and Awareness. An online based support and awareness community for people on MAT, with specific resources, information, advocacy and education for women on both methadone and buprenorphine. Advocacy specific for child welfare/reproductive justice rights as well as MAT specific education for WUD seeking MAT or on MAT. [www.facebook.com/MedicationAssistedTreatment](http://www.facebook.com/MedicationAssistedTreatment)
- Academy of Perinatal Harm Reduction: Devoted to building a community of parenting and pregnant people who use drugs and parenting and pregnant people with lived experience of drug use by providing training and free online educational resources concerning pregnancy and parenting. <https://www.perinatalharmreduction.org/>



## Annex 4. Oceania

### Australia

- Women's alcohol and drug service, Victoria provides medical care, counselling and support to women with complex substance use, neo-natal care, OAT and related services. (Specialist hospitals in other states may provide similar services however 'the women's' appears particularly holistic in approach). <https://www.thewomens.org.au/health-professionals/maternity/womens-alcohol-and-drug-service>
- Canberra Alliance for Harm Minimisation and Advocacy (CAHMA), Canberra .This peer-based organization runs several smaller projects/campaigns committed to addressing specific issues of women who use drugs. These projects have been successful in engaging a number of women who use drugs who require assistance. <https://www.cahma.org.au/>.
- Women's Health and Family Services, Western Australia. Women and New-born Drug and Alcohol Service (WANDAS) clinical and social support, care and information for pregnant women with alcohol and drug dependency. <https://www.kemh.health.wa.gov.au/Our-services/Service-directory/WANDAS>
- NTAHC Care and Support Program - Women's Health Program. Darwin, NT. Women's care and support roles targeting all key populations including women with a history of drug use as peer workers. In addition to regular harm reduction services, MoUs have been developed with GBV service providers to create smooth referral pathways. The program assists in finding employment and housing along with providing emergency relief funds, referrals to legal aid and immigration support. <https://www.ntahc.org.au/care-and-support>
- DanceWize GBV service, Victoria is an auxiliary add on to DanceWize peer harm reduction services designed to provide support to women (and other people) experiencing sexual violence or other forms of harm at music festivals. It provides expert GBV training and consultation on preventing, recognizing and responding to GBV in the context of festivals and with people who use drugs, to event staff as well as onsite counselling services and a safe space. All counsellors are experts in responding to sexual assault, violence and trauma and have a thorough understanding of barriers to disclosing at events and festivals. They provide crisis counselling, advocacy and support/referrals to women (and others who experience GBV) in care. There's a more detailed explanation of the auxiliary service on the website. <https://www.hrvic.org.au/dancewize>

### New Zealand

- The Auckland CADS (Community Alcohol and Drug Service) have a pregnancy and parental service which can help support pregnant women and parents of under 3s access various services including OAT, parenting services and more. <https://www.cads.org.nz/>
- The Hamilton CADS (Community Alcohol and Drug Service) has a women-only harm reduction group <https://www.waikatodhb.health.nz/about-us/a-z-of-services/mental-health-and-addictions/community-alcohol-and-drugs/>

## Annex 5. Latin America

### **Brazil**

- Programa Atitude - Intensivo mulher. This programme includes gender specific harm reduction services to WUD and also provides support to their families. <https://www.facebook.com/pg/Programa-Atitude-364536906988748/about/>.
- Tulipas. Harm reduction services for women and capacity to cater for children, <https://tulipasdocerrado.com.br/tulipas/somos/>

### **Mexico**

- Community centre with a dedicated safe injection site specifically for women who use drugs. The mission and vision for this program refers to social, political and cultural empowerment for women in need. <http://verter.org.mx/>

## Annex 6. Eastern Europe Central Asia

### Belarus

- The Republican Public Organization ‘Belarusian Association of UNESCO Clubs’ works with women sex workers, some of whom are WUD. Services are focused on the specific needs of women. Services are provided in a separate location, at a separate time from when men attend. Reception is conducted by women social workers and a woman lawyer specializes in providing advice on social issues, including maternity and childhood protection. There are services for free and anonymous rapid HIV tests and coupons for free and anonymous examination of sexually transmitted infections. Condoms, NSP, sanitary napkins and alcohol napkins are provided for free.

### Kyrgyzstan

- Public Foundation Asteria. Crisis center with a shelter for WUD, but the length of stay is limited. Provides food, medication and hygienic means, social navigation, harm reduction-oriented education, legal support, referral services and self-support groups. There are pregnancy management protocols for women on OAT. <https://glori.kg/en/our-partners/asteria-public-foundation/>

### Russia

- Committee for Social Policy, St. Petersburg On request, during outreach work, women are offered consultations with various specialists: doctors, social workers, psychologists. Women are also offered referrals to the city’s medical institutions and social services, to “trusted specialists” who work with WUD without judgement. <https://haf-spb.org/projects/pomoshh-zhenshinam-v-trudnoj-zhiznen-noj-situaczii/>

### Ukraine

- Club Eney, Kiev. Provides WINGS (Women Initiating New Goals of Safety) in Ukraine adapted for WUD offering innovative GBV screening, brief intervention and referral to treatment at harm reduction services with women-specific HIV testing and counselling. WINGS is designed to identify various types of gender-based violence among women and enhance safety. <https://clubeney.org.ua/action/struggle-against-violence/>

## Annex 7. West, South and E Africa

### Kenya

- MEWA, Mombasa offers women specific programmes, including drop-in centres and ancillary services (e.g. showers, women's hygiene kits, nutritional support and laundry) that have also increased access to health services, methadone and NSPs. Women's safe space activities take place weekly and GBV couples sessions target WUD and their sexual partners to create awareness and information on GBV prevention and responses. [http://fileserver.idpc.net/library/Mainlines\\_sober\\_facts\\_on\\_women\\_who\\_use\\_drugs\\_in\\_Kenya.pdf](http://fileserver.idpc.net/library/Mainlines_sober_facts_on_women_who_use_drugs_in_Kenya.pdf)
- Women Nest, Nairobi . Women Nest offers shelter for WUD especially those experiencing intimate partner violence, provides sustainable livelihood activities and conducts advocacy for increased access to harm reduction and sexual and productive health services. Women Nest also works with incarcerated WUD to provide a safe space after imprisonment. <https://www.facebook.com/womennestkenya>  
<https://www.womennest.org/>

### Madagascar

- AINGA Risk Reduction Center /AIDES at 3 sites (Antananarivo, Antsiranana, Toamasina). Services include sexual reproductive health and counseling services specific to women, family planning services and HIV testing. [https://www.initiative5pour100.fr/sites/default/files/ressource-doc/Rapport\\_I5-2017-VA-web-pap-complet.pdf](https://www.initiative5pour100.fr/sites/default/files/ressource-doc/Rapport_I5-2017-VA-web-pap-complet.pdf)

### Mauritius

- AILES: Ailes and Parapli Rouz offer service delivery for women by women, including NSP and condoms with client led options for counselling or support, meaningful involvement in day to day running of program activities, SRH services and accompaniment for GBV service referrals. <https://genderlinks.org.za/casestudies/ailes-rehabilitating-people-who-use-drugs-and-people-living-with-hiv/>

### Mozambique

- UNIDOS/MSF and Mozambican Network of PWUD (MozPUD) For WUD there are SRH and family planning services on Wednesdays. (MozPUD) provides community outreach for WUD. [https://www.theglobalfund.org/media/11034/crg\\_2021-midtermassessmentmozambique\\_report\\_en.pdf](https://www.theglobalfund.org/media/11034/crg_2021-midtermassessmentmozambique_report_en.pdf)

### South Africa

- TB/HIV Care Step-Up Programme in 4 South African cities providing specific services for WUD. In Cape Town, a women's group is held weekly/monthly facilitated by a social worker. <https://tbhivcare.org/step-up-project-opens-new-centre-for-people-who-use-drugs-in-cape-town-city-centre/>

### Senegal

- CEPIAD collaborating with ENDA sante, provide gynaecological consultations. There has been support for the establishment of Women Engaged, the first Association of WUD in Senegal with support from OSIWA and Enda Health. Since February 2021 this women's association offers women leaders of the association a package of capacity building (association management, personalized training for women leaders of the association, community meals and awareness made by the women themselves). <https://atlas.solthis.org/en/launch-of-the-atlas-project-in-senegal/> and [https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2020/december/20201204\\_dakar-addiction-centre-reaches-out-to-women](https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2020/december/20201204_dakar-addiction-centre-reaches-out-to-women)

## **Tanzania**

- Salvage in Der es Salaam offers WUD shelter services and referral linkages. [https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2020/october/20201005\\_tanzania-women-who-use-drugs](https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2020/october/20201005_tanzania-women-who-use-drugs)



## Annex 8. Western Europe

### England

- Oasis, Brighton, East Essex and Hove, a gender-specific drug and alcohol treatment service which provides care coordination and group support to adult women wishing to address their substance use. Provides childcare alongside all services, specialised services for children and youth, gender specific Parenting Our Children Addressing Risk. (POCAR) program to support women, group and individual counselling, multi-disciplinary staff, OAT referral, sex worker outreach project (SWOP), Looking Forward supports women who have or are in fear of losing custody of their children. <https://www.oasisproject.org.uk/>
- One25, Bristol, women's-based charity providing DIC with food, showers, clothing, community and prison-based outreach and case workers, links to referral services, medical care available. Night Outreach mobile van provides harm reduction packs to street-based sex workers. . <https://one25.org.uk/>
- Pause Bristol- works with women who have had two or more children removed from their care.
- Peony- supports women experiencing homelessness, legal issues, mental ill health, drug use, domestic and/or sexual violence, or having had children removed from their care.
- Women's Wellness Zone, Ealing. Provides free and confidential health and wellbeing to women over the age of 18. Specialised teams to support mental health, drug use, sex work, domestic abuse and legal issues. <https://www.changegrowlive.org/womens-wellness-zone-healing/info>
- POW in Nottingham provide street outreach and harm reduction support for sex workers, primarily women. Harm reduction supplies include condoms, lubricant, foil and rape alarms. <http://pow-advice.org.uk/>
- MASH (Manchester Action on Street Health) is a charity offering outreach advice and support to women in sex work including harm reduction and NSP for women. BBV and Sexual Health services are available on site daily <http://www.mash.org.uk/about-mash/>.

### Germany

- The Frauentreff Olga, Berlin, is a contact and advice center for WUD, trans/women and sex workers offering medical help and native-speaking drug and social counselling in Hungarian, Bulgarian, Romanian, English and German. Low threshold services for women who use drugs and/or involved in sex work. Once a month night time gynecology services available.
- Bella Donna, North Rhine-Westphalia, Harm Reduction services for women. Wide spectrum of services, from consultation to housing. StrichPunkt- provides outreach harm reduction services to street based sex workers, advisory service, links with Addiction Cooperation NRW (largest network of women experts on WUD) in Germany and Europe to access a range of services, <https://www.bella-donna-essen.de/>
- The Social Service of Catholic Women (SkF), Cologne. Support and help for women who use drugs and a café for WUD and involved in sex work. <https://www.skf-zentrale.de/>
- Wigwam Connect, Berlin, Services for pregnant WUD and WUD with Children. OAT, residential and community based services, housing support. Multilingual website <https://www.vistaberlin.de/angebotsspektrum/betreutes-wohnen/>
- Lilith e.V. - Frauen beraten Frauen (lilith-ev.de), Hamburg and Nürnberg A range of services for WUD with children.
- Ragazza, St George, Hamburg. Provides a wide range of harm reduction services for WUD and women engaged in sex work including DIC, food, showers, clothing, hygiene products, legal information, referrals and a drug consumption room.

- <http://www.reichstiftung.org/ragazza-e-v-hilfe-fuer-drogengebrauchende-und-sich-prostituierende-frauen/>
- The Phoenix eV, Lower Saxony, Hanover, and Germany sponsor three projects - the Phoenix project, La Strada and the night shift project- which support woman sex workers and WUD. In addition to providing outreach services, public workshops are conducted covering topics such as harm reduction in a women-specific context, sex work and substance use. Low thresholds contact and specialist advice centre is available for women using drugs in Hanover. <https://www.la-strada-hannover.de/>

### Italy

- Orientadonna, Turin (ospedale Amedeo di Savoia), The centre offers harm reduction services for women, trans and non-binary people who use drugs. <https://www.facebook.com/OrientaDonna/>
- Chemical Sisters is an Italian feminist collective of women and transgender people who use drugs, providing harm reduction advice and information. <https://www.facebook.com/chemicalsisters420/reviews/>

### Netherlands

- The Prinsenhof, Amsterdam, part of De Regenboog group. Princehof is the only drop-in with a specific shelter programme for women, during the weekend and two weekday evenings. They have a bi-annual women's night, where women are specially invited to the facilities for NSP, use of the drug consumption room, clean clothes, food and drink, massage, to get a haircut and their nails done. There is also music and an opportunity to socialise and seek support and advice. <https://www.deregenboog.org/en/where/princehof-walk-in-centre-shooting-room-and-clothes-collection-point>

### Portugal

- MANAS, Lisbon is a group of around 40 women working to create a peer-led safer space, open 24h, for and by women and non-binaries surviving violence. MANAS meets weekly to reinforce the fight for social justice with advocacy for regulation of sex work, drug legalization, enhancing access to sexual and reproductive health and social rights.
- MUSA, Porto is an emerging group shaped with similar purpose to MANAS.

### Spain

- Metzineres, Catalonia, Barcelona, exclusively for people who identify as women who use drugs. A wide range of activities and services for WUD, DIC, showers, clothes, food, harm reduction supplies, and a range of psychosocial support, <https://metzineres.net/>

### Sweden

- Syringe exchange Södermalm, Stockholm, provides women only service one day per week, and midwives attend. This is at two locations in Stockholm. The Stockholm OAT program also provides a women only group.
- Mika Hälsa, Stockholm offers gynaecological services to women who use drugs run by Region Stockholm as part of the national healthcare system. <https://www.beroendecentrum.se/vard-hos-oss/mika-halsa/>
- The EWA program, Södermalm provides women specific services including pregnancy and parenting support for WUD. <https://www.beroendecentrum.se/vard-hos-oss/sarskilt-for-kvinnor/>